

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_051 | La Volonté de savoir.CollectionBoite_051-2-chem | 6. Enfance XVIIIe Item](#)[Jacques Ballexerd.Éducation physique - suite](#)

[Jacques Ballexerd. Éducation physique - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb051_f0034

SourceBoite_051-2-chem | 6. Enfance XVIIIe

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

l'opprobre de son sexe; & comme les malheurs qui viennent de cette indigne pratique, peuvent devenir aussi ceux de tout un Empire, je crois qu'il seroit digne, à tous égards, de la politique d'un grand Prince *, de remettre à honneur un usage trop négligé, qui est si essentiellement utile au bien physique & moral de l'humanité.

J'ai ajouté le bien *moral*, car si l'on convient que l'oisiveté est l'origine de tous les désordres, rien n'y conduit si naturellement que la coutume, dans les meres, de se décharger du soin de nourrir leurs enfans; cependant cette occupation raisonnable est assurément la seule qui leur convienne plus particulièrement; & si l'extrême loisir des femmes est un piège de plus pour les hommes, si cela va même jusqu'à les efféminer, quel enchaînement d'accidens multipliés n'en résultera-t-il pas!

Mais en parlant ici seulement aux meres, je leur dirai: si les passions d'une femme

* Que peut-il faire pour cela? Jeter un regard de bonté sur la mere qui allaite ses enfans, lui faire connoître qu'il approuve ses soins; mais surtout inviter les Grands d'en donner l'exemple au peuple.

mercenaire, inconnue, vicieuse peut-être, qui ne vous offre ses secours que par les mains de la misère, peuvent, par cette voie, se transmettre à son nourrisson, que ne risquerez-vous point, meres barbares, de confier à cette étrangère un dépôt aussi précieux!

Qui vous dira que cette femme n'a pas en elle le germe de tous les vices? Quelle confiance pouvez-vous donner à une femme qui fait un infâme trafic de cette liqueur qu'elle doit à son propre enfant, & qu'elle abandonne, pour un léger profit, à une chétive Nourrice, à qui vous ne voudriez pas confier les vôtres *?

Mais si, par bonheur, son ame n'est point souillée d'autres crimes, qui vous assurera que son sang n'est point corrompu, & que votre enfant ne sucera pas une humeur vicieuse, qui dérivant d'une source impure, portera sa faux tranchante dans les tendres racines de ce jeune arbrisseau?

* La Chevre qui allaite un enfant (dit-on) reconnoît & accourt à sa voix. Si on lui présente un autre nourrisson, elle lui refuse la mamelle. O viles nourrices! quel exemple pour vous, si la chose s'est vüe seulement une fois.

